



La nécropole à incinérations du premier âge du Fer de Pouydesseaux, à Loustalet (Landes) : présentation et premiers résultats

Christophe Maitay, Bertrand Béhague, Marie-Véronique Bilbao, Hélène Martin, Philippe Poirier, Farid Sellami, Isabelle Souquet-Leroy

► To cite this version:

Christophe Maitay, Bertrand Béhague, Marie-Véronique Bilbao, Hélène Martin, Philippe Poirier, et al.. La nécropole à incinérations du premier âge du Fer de Pouydesseaux, à Loustalet (Landes) : présentation et premiers résultats. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2010, 28, pp.49-52. halshs-02922605

HAL Id: halshs-02922605

<https://shs.hal.science/halshs-02922605>

Submitted on 26 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA NÉCROPOLE À INCINÉRATIONS DU PREMIER ÂGE DU FER DE POUYDESSEAUX, À LOUSTALET (LANDES). PRÉSENTATION ET PREMIERS RÉSULTATS

Christophe MAITAY,

INRAP GSO, UMR 6566 du CNRS - Université de Rennes 1
avec la collaboration de :

Bertrand BEHAGUE, Marie BILBAO,

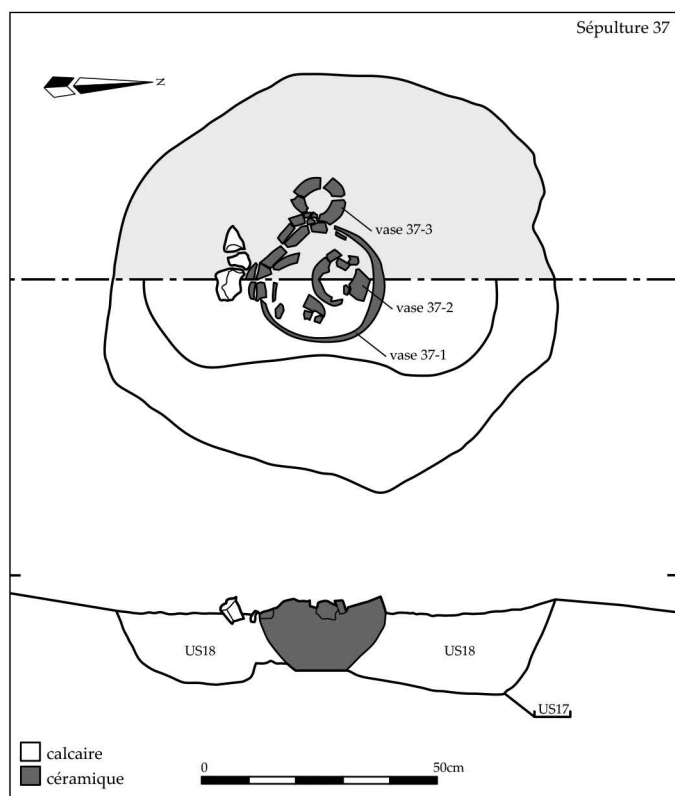
Hélène MARTIN, Philippe POIRIER,

Farid SELLAMI et Isabelle SOUQUET-LEROY

Dans le cadre de la construction de l'autoroute A65, reliant Langon à Pau, une équipe d'archéologues de l'INRAP a pu intervenir sur l'emplacement d'une nécropole de l'âge du Fer. L'opération s'est déroulée au lieu-dit Loustalet, dans la commune de Pouydesseaux, sur la bordure orientale du parc naturel régional des Landes de Gascogne. Le site est implanté à l'extrémité d'un promontoire peu élevé délimité par le ruisseau de Corbleu au sud et par le thalweg du Nautet au nord. Les structures sépulcrales sont aménagées dans le substrat composé de sables jaunes et dans des niveaux correspondant à la phase finale de comblement d'un paléo-thalweg aujourd'hui presque totalement effacé. La fouille de ce site a permis l'étude, sur une surface de 12.150 m², d'une nécropole à incinérations du premier âge du Fer (zone 1) et d'un secteur d'activités médiévales (zone 2).

Les structures funéraires

Les tombes se présentent sous la forme de fosses circulaires d'environ 1 m de diamètre et dont les profondeurs conservées varient entre 30 et 50 cm. Chaque fosse comporte un comblement homogène et meuble, constitué par le sable issu du creusement ou par un sédiment brun contenant quelques rares charbons de bois. Lorsque les fosses ont été comblées par le sédiment issu du creusement, il est très difficile, voire impossible, de distinguer la forme et les dimensions exactes de la tombe.



Il n'existe, apparemment, aucun système conservé permettant de signaler l'emplacement d'une tombe au sein de la nécropole (aucune trace de poteau isolé ou de construction en bois, ni de couverture de pierres, comme cela a pu être observé dans d'autres nécropoles de la région, par exemple à Laglorieuse, dans les Landes (Gellibert et Merlet, 2007).

Seule la sépulture S42, découverte lors du diagnostic, était circonscrite par une couronne discontinue de pierres. Les blocs exogènes de calcaire coquillier étaient disposés de chant ou à plat ; répartis en fonction de leur couleur, blanche ou rose, ils participent à une certaine mise en scène de l'espace funéraire. La présence de cercles de pierres (continus

Fig. 1 : Plan et coupe de la sépulture 37
(relevé L. Bernard, DAO M. Coutureau et Ch. Maitay, INRAP)

ou discontinus) est connue sur un certain nombre de sites du premier âge du Fer du sud-ouest de la France, dans des nécropoles dites de tombes plates (Barbaste et Lesparre, dans le Lot-et-Garonne) ou dans des nécropoles tumulaires des Pyrénées-Atlantiques ou des Landes (Mohen, 1980). Le dépôt, à peu près au centre du monument, se composait d'une urne, de son couvercle et d'un vase accessoire en terre cuite. Des éléments métalliques accompagnaient le défunt : une lance dont ne subsistent que les parties en fer (pointe et talon), un couteau et une fibule en fer dont le ressort était monté sur un grand axe de fer orné de disques en alliage cuivreux aux extrémités. A ce jour, nous ne disposons pas d'arguments stratigraphiques ou topographiques permettant de supposer la présence d'un tertre de sable au-dessus de cette tombe (étude micromorphologique en cours).

Quelques fosses, découvertes isolées ou à proximité de tombes, pourraient également revêtir une fonction funéraire. Il s'agit de structures dont la forme et les dimensions sont similaires à celles ayant livrés des dépôts funéraires. Leur comblement se compose de sédiments sableux, extrêmement gras et noirs, ayant livré des charbons de bois et quelques esquilles osseuses, mais aucun artefact. Ces fosses pourraient correspondre à des sépultures particulières, à moins qu'elles n'aient tout simplement servies à recueillir le reste du bûcher. A l'inverse, des objets métalliques découverts isolément, semblent signaler la présence de sépultures anciennement détruites. Des lambeaux de sols présentant des fragments de céramiques écrasés en place ont également pu être fouillés.

Les dépôts funéraires

Les restes incinérés du défunt sont systématiquement recueillis dans un récipient en terre cuite. Dans la plupart des cas, l'urne adopte une forme ovoïde reposant sur un fond aplati (S87-2, S100-2) ou sur un petit pied creux (S42-2, S88-2, S89-2). Elle peut être ornée de cannelures horizontales et jointives (S42-2, S89-2), de cupules (S42-2) ou de petites bossettes réparties sur la partie la plus large de la panse (S100-2, S128-1). Dans environ 1 cas sur 2, un plat tronconique, également en terre cuite, fait office de couvercle. Celui de la tombe S155 possédait un bord muni de deux perforations pouvant servir à le suspendre. Ces récipients possèdent un fond plat et des parois rectilignes ou sinueuses, et sont généralement employés comme vases de présentation mais utilisés ici pour recouvrir les urnes. Le dépôt peut être complété par un vase accessoire de forme globulaire (S37-3, S42-3) ou cylindrique (S89-3). Ces petits récipients individuels s'apparentent à des vases à boire et ont pu participer à l'équipement personnel du défunt. L'absence de gobelet en terre cuite dans certaines tombes pose la question de l'utilisation de récipients en matière périssable.

Parmi les douze sépultures fouillées, six ont livré du mobilier métallique, soit 27 objets. Ceux-ci correspondent principalement à des éléments de parure ou de vêtement (fibules, torques, bracelets, agrafe de ceinture), de toilette (scalptorium), à des outils (couteaux) et à de l'armement (épée à antennes, lances). Deux sépultures ont livré des dépôts exceptionnels par leur richesse et leur état de conservation.

La sépulture 89 contenait, outre un dépôt ternaire de poteries, un amas d'objets métalliques oxydés regroupant une épée à antennes et son fourreau, qui avait été démonté avant enfouissement, une pointe et un talon de lance en fer, tous deux à douille, et une probable fibule. Cet assemblage, plutôt masculin, peut être assimilé à la panoplie d'un guerrier. La sépulture 155 contenait, quant à elle, de nombreux éléments de parure : un torque orné de cannelures longitudinales recoupées par des incisions transversales, deux bracelets massifs en alliage cuivreux ornés de cannelures et d'un guilloché de fines incisions obliques, une agrafe de ceinture décorée en alliage cuivreux et un ou deux bracelets en fer. A ceux-ci s'ajoutaient une fibule en fer décorée d'éléments en alliage cuivreux, peut-être une deuxième en fer, un scalptorium en métal cuivreux, un couteau en fer, ainsi qu'une fusaïole en terre cuite.

Si les conditions taphonomiques ont favorisé la bonne conservation des mobiliers céramiques et métalliques (surtout les éléments à base de cuivre ; le fer a subi une corrosion caractéristique des milieux sableux : la migration des éléments métalliques du centre de l'objet vers sa périphérie), nous ne disposons en revanche que de peu d'informations sur les objets en matériaux périssables, tels que

le bois ou le cuir. Ces éléments sont néanmoins à prendre en compte, notamment pour la poignée de l'épée et son fourreau. Sur au moins deux couteaux, des traces nettes de bois fossilisé par les oxydes de fer sont visibles, ce qui suppose que ceux-ci n'étaient pas placés sur le bûcher.



Fig. 2 : La sépulture 155 en cours de fouille (cliché Ch. Maitay, INRAP).



Fig. 3 : Torque, agrafe de ceinture et paire de bracelets en alliage cuivreux de la sépulture S155 (cliché P. Ernaux, INRAP).

Les premiers éléments de l'étude ont fait apparaître deux types de fibules distingués par la technique de fabrication des décorations terminales de l'axe. Les premières sont composées de trois disques pleins en alliage cuivreux séparés par des manchons de même métal, tandis que les disques des secondes sont jointifs et creux. Cette distinction est bien corrélée avec la forme de l'arc de la fibule, et peut-être avec les dimensions générales de l'objet.

L'épée et son fourreau vont également compléter la connaissance des épées à antennes du sud-ouest de la France, comme cela avait été initié par les découvertes de Cayrac, dans le Tarn-et-Garonne, lors des chantiers de l'autoroute A20. Les premières observations avant restauration ont permis de constater la présence d'une fusée de poignée associant fer, métal cuivreux et vraisemblablement matériau organique aujourd'hui disparu (comme sur les exemplaires de Rocamadour, dans le Lot, ou de Mios – le Gaillard, en Gironde), mais aussi, sur l'avvers de l'entrée du fourreau, d'une plaque de métal cuivreux.

Le mobilier céramique et métallique s'intègre parfaitement dans un contexte chronologique de la phase finale du premier âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.). L'agrafe de ceinture semble correspondre à un modèle ancien, tandis que certains modèles de fibules peuvent perdurer dans la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. Si les contenants en terre cuite se rattachent aux faciès aquitains (en particulier au groupe landais défini à la fin des années 1970 par Jean-Pierre Mohen), les objets métalliques connaissent une plus large répartition allant au-delà de la vallée de la Garonne ou des Pyrénées.

La zone 2

D'autres structures ont été mises au jour dans le secteur nord de la fouille. La découverte d'une aire de stockage de matière première, de plusieurs kilogrammes de scories, de battitures et de quelques petits objets indéterminés en fer permet d'avancer l'hypothèse d'une zone d'activités dévolue à la métallurgie du fer. Plusieurs bâtiments sur poteaux de bois pourraient appartenir à cette phase de l'occupation du site. Les tessons de céramique découverts dans ce secteur appartiennent à un contexte du Moyen Âge.

BIBLIOGRAPHIE

BEHAGUE B. (2007) - Le premier âge du Fer dans la moyenne et basse vallée de la Garonne (800-400 a.C.). Etat de la documentation, in : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*. Actes du XXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, suppl. 14/1, p. 15-35.

BEHAGUE B., MARTINEAU M. ET PROUIN Y. (2008) - Fourques-sur-Garonne, Lauzeré, *Bilan scientifique régional 2006*, Région Aquitaine, p. 130-131.

BILBAO M.-V. (2006) - Pratiques funéraires au Premier âge du Fer : analyse comparative de part et d'autre des Pyrénées. Mémoire de Master II, Université Michel de Montaigne, Bordeaux III, 147 p.

GELLIBERT B. ET MERLET J.-C. (2007) - Présentation préliminaire de la nécropole du premier âge du Fer de Mouliot (Laglorieuse, Landes), in : *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*. Actes du XXVIII^e colloque international de l'AFEAF (Toulouse, 20-23 mai 2004), Bordeaux, Aquitania, suppl. 14/1, p. 75-92.

MOHEN J.-P. (1980) - L'âge du Fer en Aquitaine. Paris, Mémoire de la Société préhistorique française, n° 14, 342 p.

SELLAMI F. (2009) - Pouydesseaux « Loustalet ». Aquitaine, A65 Langon-Pau, Landes, Section 2a. Notice de site, INRAP GSO - SRA Aquitaine (janvier 2009), 36 p., 10 fig.